

Maxime MORTREAU
avec la collaboration de Jean SIRAUDEAU

LES ENSEMBLES CÉRAMIQUES PRÉCOCES D'ANGERS (Maine-et-Loire) : "Le site de la Gaumont-Saint-Martin"

I. LE SITE GAUMONT-SAINT-MARTIN

□ Nature du site.

Il s'agit d'un quartier d'habitat urbain structuré par une voirie, situé en périphérie de la ville antique (proximité d'une nécropole et d'un édifice de spectacle ; Fig. 1).

Le lieu, fréquenté dès le règne d'Auguste, connaît son apogée au I^{er} s. de n. è. (artisanat lié à la transformation du minerai de fer), puis une occupation sporadique jusqu'au Bas-Empire. Un bâtiment sur poteaux s'y installe aux VIII^e-IX^e s. (en relation avec l'oratoire Saint-Martin ?). Au XIII^e s., l'espace est inclus dans le périmètre défensif (enceinte) de la ville. La présence d'une population de chanoines va contribuer à figer la physionomie du secteur jusqu'à ce qu'un projet de construction d'une salle souterraine liée à un complexe de cinéma voisin amène le Service Régional de l'Archéologie à y prescrire une fouille de sauvetage en 1991 (Brodeur et Chevet 1992).

Par suite de contraintes archéologiques (tranchée d'évaluation recoupant un des fossés de la voie antique qui partage le site en deux et tranchée (XIX^e s.) de récupération d'un mur de terrasse d'artillerie moderne qui lui est perpendiculaire), le site a été divisé en quatre secteurs de fouille indépendants (Fig. 2). De ce fait, il a été très difficile de rattacher chacun des secteurs à un diagramme de synthèse, les relations ayant complètement disparu.

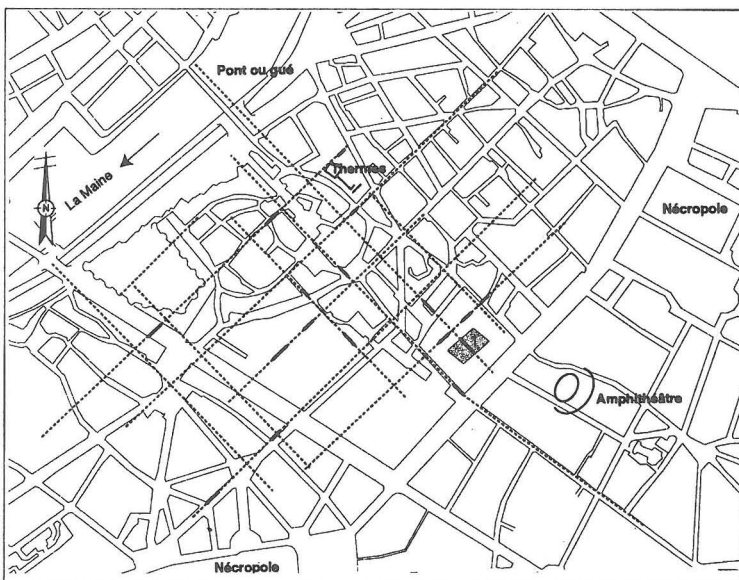


Figure 1 - Localisation du site étudié.

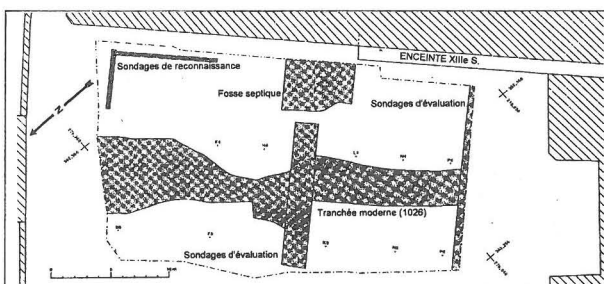


Figure 2 - Emprise des perturbations récentes.

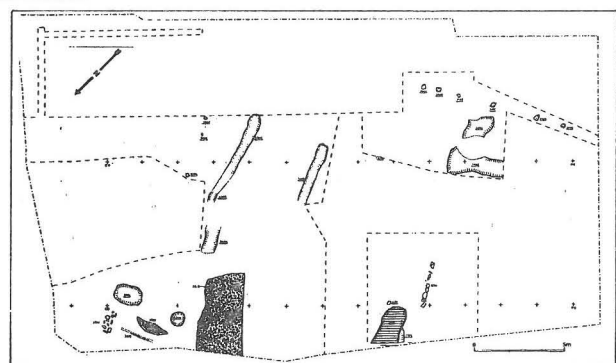


Figure 3 - Plan des vestiges de la Période 1 Phase 1.

ANGERS - CHANTIER "GAUMONT - SAINT MARTIN" - 49.007.043.A.H
 Extrait du diagramme stratigraphique non épuré, combinant les U.S. figurées sur les plans des périodes 1 et 2

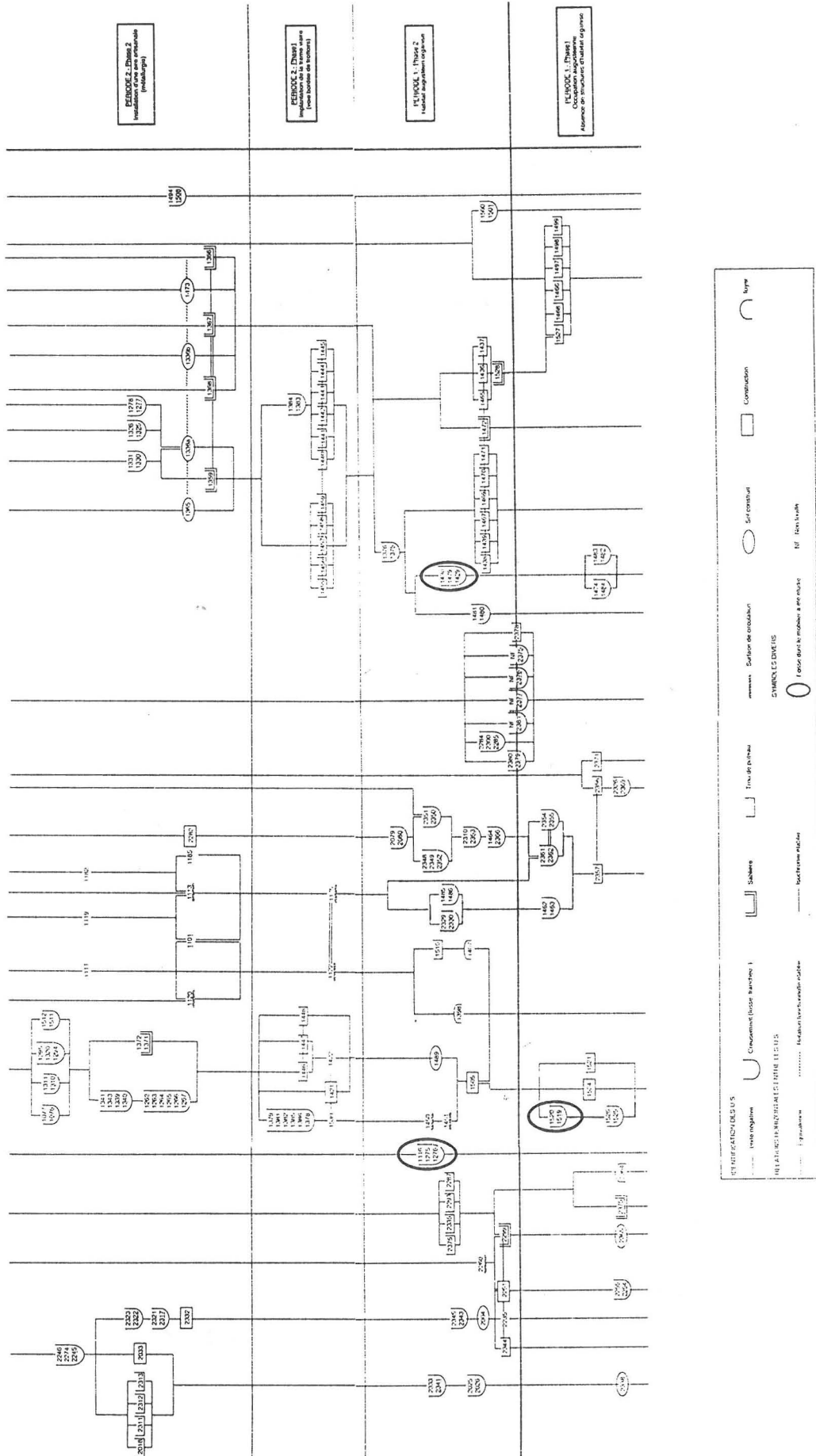


Figure 4 - Localisation des ensembles étudiés dans la stratigraphie.

□ Choix des ensembles.

Les ensembles présentés ont été choisis en fonction de critères qualitatifs et quantitatifs.

On a privilégié les remplissages de structures excavées (fosses, fossés) réparties dans deux périodes comprenant 4 phases stratigraphiques antérieures à la mise en place d'une voirie à la période tibérienne. Ces deux périodes se sont, semble-t-il, succédé assez rapidement dans le temps. La première période est datée entre les années 10 av. et 15 apr. n. è.

Les fosses choisies s'insèrent donc bien dans le cadre retenu pour la discussion (période auguste-tibère).

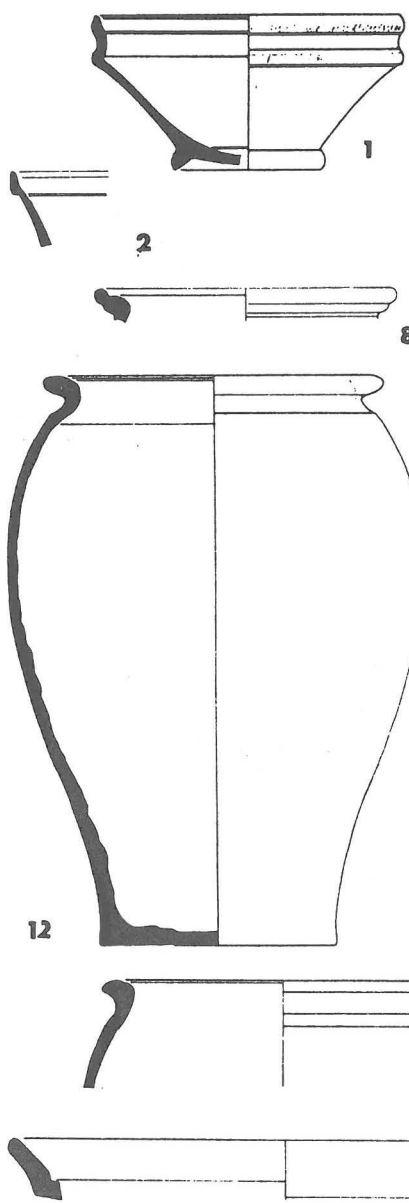


Figure 6 - Fosse 1520. 1 et 2 : sigillée italique ; 3 à 5 : parois fines ; 6 et 7 : céramique à engobe blanc ; 8 à 13 : céramique à engobe micacé ; 14 à 16 : *terra nigra*.

Angers, Gaumont Saint-Martin, fosse 1520-1519.					
TYPES	Q	%Q	NMI	%NMI	Bords
Imitation de sigillée					
Sigillée de type italique	5	4	2		1
Sigillée Sud Gaule					
Sigillée Centre Gaule					
Sigillée indéterminée					
Paroi fine	5	4	3		1
Cér. à enduit rouge int.					
Cér. à engobe rouge					
Cér. à engobe blanc	9	7.25	2		
Cér. fine à engobe micacé	58	46.8	6		6
Cér. peinte					
Terra nigra	17	13.7	6		4
Mortier					
Autre com. claire tournée					
Com. sombre tournée	11	8.8	2		
Com. sombre non tournée	13	10.5	1		1
Autre com. som.non tournée					
Dolium	1	0.8			
Amphore	5	4	5		
Lampe					
Autre					
Total	124	100.0	26	100.0	14

Note : 2 collages fosse 1525 1526.

TYPE ITALIQUE	NMI
Serv. Ia	
Serv. Ib	
Serv. Ic	1
Serv. II	1
Autre	
Indéterminé	

PAROI FINE	NMI
Paroi fine type ACO	
Paroi fine imit. ACO	
PF décor moulé autre	
Paroi fine lisse	2
PF "type Beuvray"	
Autre	1

AMPHORE	NMI
Dresse11	
Dressel 2/4	
Pascual1	1
Dressel 7/11	
Dressel 20	
Haltern 70	
Autre	
Indéterminé	4

Figure 5 - Fosse 1519-1520. Tableau de comptage par catégories céramiques.

II. PÉRIODE 1, PHASE 1

Cette période a été divisée en deux phases correspondant à un découpage stratigraphique (Fig. 4). Le mobilier, lui, ne permet pas de distinguer de coupure franche.

La première phase comprend des structures fossoyées (tranchées, fosses et trous de poteaux) et des empièvements qui se distribuent suivant deux axes perpendiculaires entre eux définissant ainsi une trame orthogonale dite "augustéenne" (Fig. 3).

□ Fosse 1520 (creusement).

US 1519 (remplissage).

■ Nature du contexte stratigraphique.

Cette fosse s'ouvre elle aussi dans le substrat. Elle est scellée par les US 1488 (niveau de sol constitué de plaquettes de schiste) et le solin 1518.

Elle recoupait une autre petite fosse 1525 dont le rare mobilier comportait de nombreux collages avec la fosse précédente.

■ Place de l'ensemble stratigraphique dans la chronologie relative du site.

Cette fosse isolée n'a pas de lien direct avec les autres fosses examinées.

■ Propositions chronologiques externes.

Cette fosse contenait une monnaie, dont l'état interdisait toute détermination. Il s'agit d'un petit bronze romain (identification Guy Collin).

■ Mobilier céramique de la fosse 1520-1519.

Cette fosse comporte deux tasses en sigillée italique du service Ic (Fig. 6, n° 1) et II (n° 2) de Haltern.

Les parois fines associées proviennent de Lyon (deux gobelets tonneaux : Fig. 6, n°s 3 et 4) et d'un atelier indéterminé (gobelet à décor guilloché à pâte fine beige micacée : n° 7).

La céramique à engobe blanc comporte un fond annulaire (Fig. 6, n° 5) et une anse à un sillon central (n° 6).

La céramique à engobe micacé est représentée par deux types principaux : les vases à lèvre incisée (Fig. 6, n°s 8, 10 à 13) et une marmite tripode à paroi oblique et lèvre rentrante en bourrelet (n° 9).

La *terra nigra* associe des assiettes à bord oblique (Fig. 6, n°s 14 et 13) et des bols carénés à lèvre en gouttière (Fig. 6, n° 15) ou en bourrelet (Fig. 7, n°s 1 à 3). Un fond usé peut se rattacher à une forme de coupe (Fig. 7, n° 4) ?

La céramique commune claire comprend un fond de vase réalisé dans une pâte grossière de couleur brique (Fig. 7, n° 5).

Un fond de vase est la seule forme recensée dans la catégorie commune sombre tournée (Fig. 7, n° 7).

La céramique commune sombre non tournée est représentée par une urne à bord mouluré type Besançon (Fig. 7, n° 8).

Le remplissage de la fosse 1519 comprend une lèvre de Pasc. 1 A1a théoriquement un peu récente pour la phase 1. La fosse est incontestablement sous-jacente à une structure (passage 1450, sol 1489) de la phase 2 de la période 1. Son comblement serait-il contemporain de l'installation de la structure et attribuable à la phase 2 plutôt qu'à une phase antérieure ?

□ Datation.

Cette fosse peut être considérée comme un dépôt primaire : de nombreuses formes fournissent un profil complet ou une reconstitution totale. L'échantillon est restreint en formes mais homogène.

On constatera l'association entre les formes sigillées du service Ic et celles du service II de Haltern. L'absence de vases type Beuvray est compensée par la présence d'importations lyonnaises (gobelets-tonneaux). Les marmites tripodes trouvent des équivalents dans les contextes augustéens du centre de la France. Ces différents éléments nous permettent d'avancer une datation entre -12 et +15 pour le comblement de cette fosse. Le contexte stratigraphique n'interdit pas cette proposition : le fossé 1520 est scellé

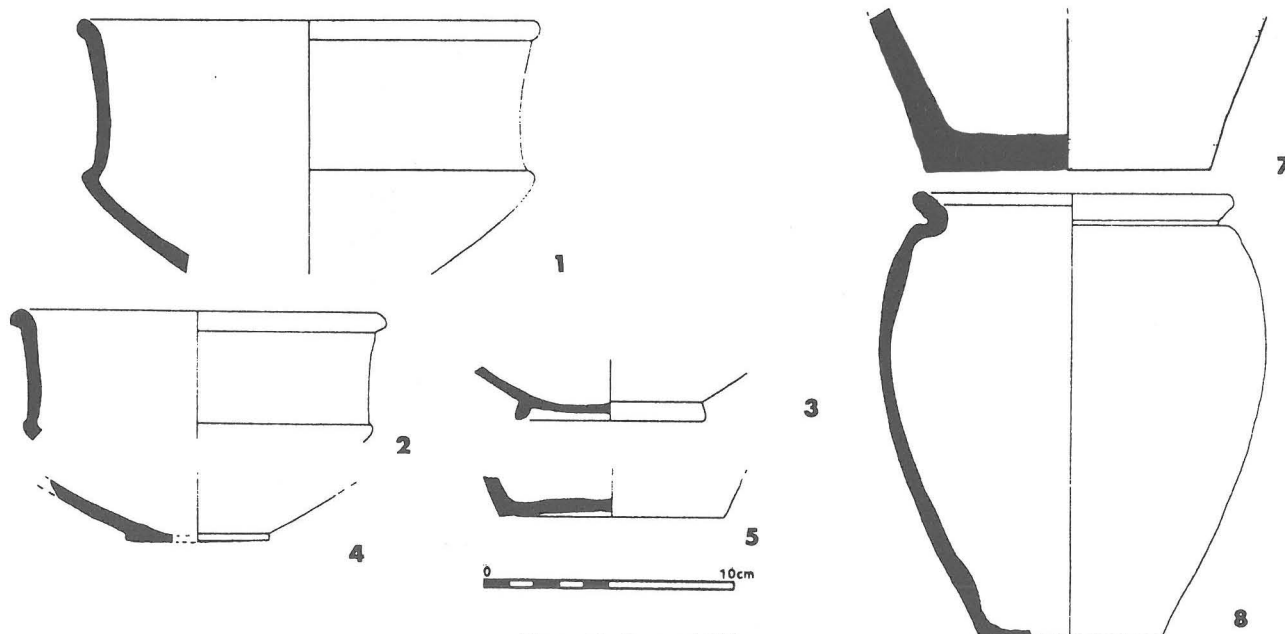


Figure 7 - Fosse 1520.

1 à 4 : *terra nigra* ; 5 : commune claire ; 7 : commune sombre tournée ; 8 : commune sombre non tournée.

par un niveau de dalles de schiste et n'a pas de relation directe avec les autres fosses présentées.

Il faut noter toutefois la similitude des assemblages céramiques entre cette fosse et les fosses 2330 (non présentée) et 1276 qui appartiennent à la période 2 de la phase 1, ce qui souligne le peu d'écart existant entre le comblement de toutes ces fosses et les événements stratigraphiques auxquels elles font référence.

III. PÉRIODE 1, PHASE 2

Cette phase a permis d'individualiser la phase précédente. L'espace est divisé en trois secteurs (Fig. 8) correspondant à une organisation différente :

- secteur occidental : négatif de sablière, calages de trous de poteaux, empierrément et un bâtiment ;
- secteur oriental : trous de poteaux, solins, structures fossées linéaires ;

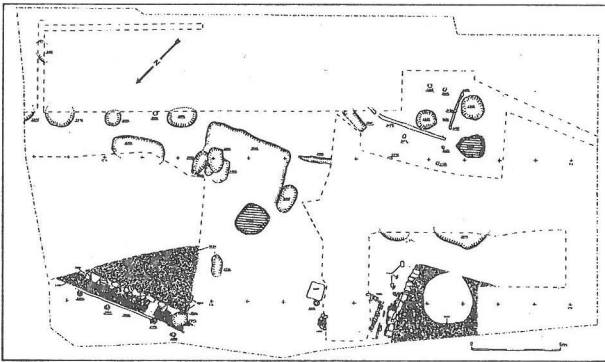


Figure 8 - Plan des vestiges de la Période 1, Phase 2.

Angers, Gaumont Saint-Martin, fosse1430-1479-1429.					
TYPES	Q	%Q	NMI	%NMI	Bords
Imitation de sigillée					
Sigillée de type italique	11	2.8	5	7.6	4
Sigillée Sud Gaule					
Sigillée Centre Gaule					
Sigillée indéterminée					
Paroi fine	31	7.9	7	10.6	2
Cér. à enduit rouge int.					
Cér. à engobe rouge					
Cér. à engobe blanc	141	35.9	8	12.1	5
Cér. fine à engobe micacé	34	8.65	6	9.1	6
Cér. peinte	1	0.25	1	1.5	1
Terra nigra	70	17.8	16	24.2	8
Mortier	1	0.25	1	1.5	1
Autre com. claire tournée	6	1.5	2	3	
Com. sombre tournée	17	4.3	3	4.5	1
Com. sombre non tournée	22	5.6	4	6.1	4
Autre com. som.non tournée	1	0.25	1	1.5	1
Dolium	18	4.6	2	3	2
Amphore	40	10.1	10	15	0
Lampe					
Autre					
Total	393	100.0	66	100.0	35

Note : estampille IVCVNDI sur fond de tasse Haltern 8.
1 fibule à queue de paon Feugère type 16a2.

Figure 9 - Fosse 1429-1430-1479.
Tableau de comptage par catégories céramiques.

- secteur médian : fosses et grand creusement.

Les deux fosses retenues pour étude proviennent de deux secteurs différents : 1116 appartient au secteur médian, 1429 au secteur oriental.

1. Fosse 1429 (creusement). US 1479 (remplissage).

Nous avons ajouté au mobilier de cette fosse celui provenant du redressement de sa coupe (US 1430). Ces deux US présentant de nombreux collages, nous les avons regroupées pour étude et comptage.

■ Nature du contexte stratigraphique.

Cette fosse s'ouvre dans le substrat détritique et est scellée par l'US 1454. Il n'est pas exclu que des interférences aient pu exister entre le remplissage de cette fosse et l'US la surmontant. Des phénomènes de tassement se produisent aussi (cette remarque vaut d'ailleurs pour l'ensemble des fosses présentées).

Cette fosse recoupe un fossé (?) affectant une forme de coude.

■ Place de l'ensemble stratigraphique dans la chronologie relative du site.

Le remplissage de cette fosse correspond à une phase de nettoyage et de comblement avant installation de la voirie.

■ Propositions chronologiques externes.

Cette fosse a livré un petit bronze romain dont l'état de conservation n'a pas permis la détermination (identification G. Collin).

Le redressement de la coupe de cette fosse a permis de recueillir une fibule de bronze à queue de paon type Feugère 16a2. La chronologie de cette fibule couvre la période augustéenne. Absente de Dangstetten, elle n'apparaît pas avant 15/10 av. n. è.

L'US 1454 comporte une monnaie. Il s'agit d'un 1/2 *dupondius* de 2ème classe (R.I.C. p. 44). Au droit, on distingue la tête d'Octave avec la couronne de feuilles de chêne. Au dessus IMP, dessous (DI)VIF. Au revers, Crocodile à droite. Dans le champ, à gauche, COL. Cette monnaie a été frappée entre 8 et 3 av. J.-C. (identification G. Collin).

La sigillée italique recueillie dans cette US comprend un fragment de calice Drag. 11 décoré, un pied rectangulaire d'assiette Halt. 1 (?) et un bord d'assiette Halt. 1b.

Les US 1484 et 1482 comportaient un peu de mobilier datable des années 10 av. n. è. (sigillée italique, vase Beuvray, assiette à bord oblique en *terra nigra*, vase à lèvres incisées, urne à bord mouluré type Besançon).

□ Fosse 1430-1479-1429.

La céramique sigillée italique comprend six individus parmi lesquels on note trois formes du service Ic

TYPE ITALIQUE	NMI
Serv. Ia	
Serv. Ib	
Serv. Ic	3
Serv. II	2
Autre	
Indéterminé	

PAROI FINE	NMI
Paroi fine type ACO	
Paroi fine imit. ACO	
PF décor moulé autre	
Paroi fine lisse	1
PF "type Beuvray"	5
Autre	1

AMPHORE	NMI
Dressel 1	
Dressel 2/4	
Pascual 1	6
Dressel 7/11	3
Dressel 20	
Haltern 70	
Autre (Gauloise)	1
Indéterminé	

(Fig. 10, n^{os} 1 à 3) et trois du service II de Haltern (n^{os} 4 à 6).

Un fond de tasse Halt. 8 montre une estampille du potier IVCVNDVS dans un cercle, associée à une palmette (Fig. 10, n^o 6).

La céramique à parois fines comprend un gobelet

cylindrique du type Halt. 16 dont la pâte fine micacée beige crème traduit une origine du centre de la Gaule (Fig. 10, n^o 7). Il est accompagné de plusieurs vases ou gobelets de type Beuvray (Fig. 10, n^{os} 8 à 13).

La céramique à engobe blanc est bien représentée par des cruches à deux anses et fond annulaire

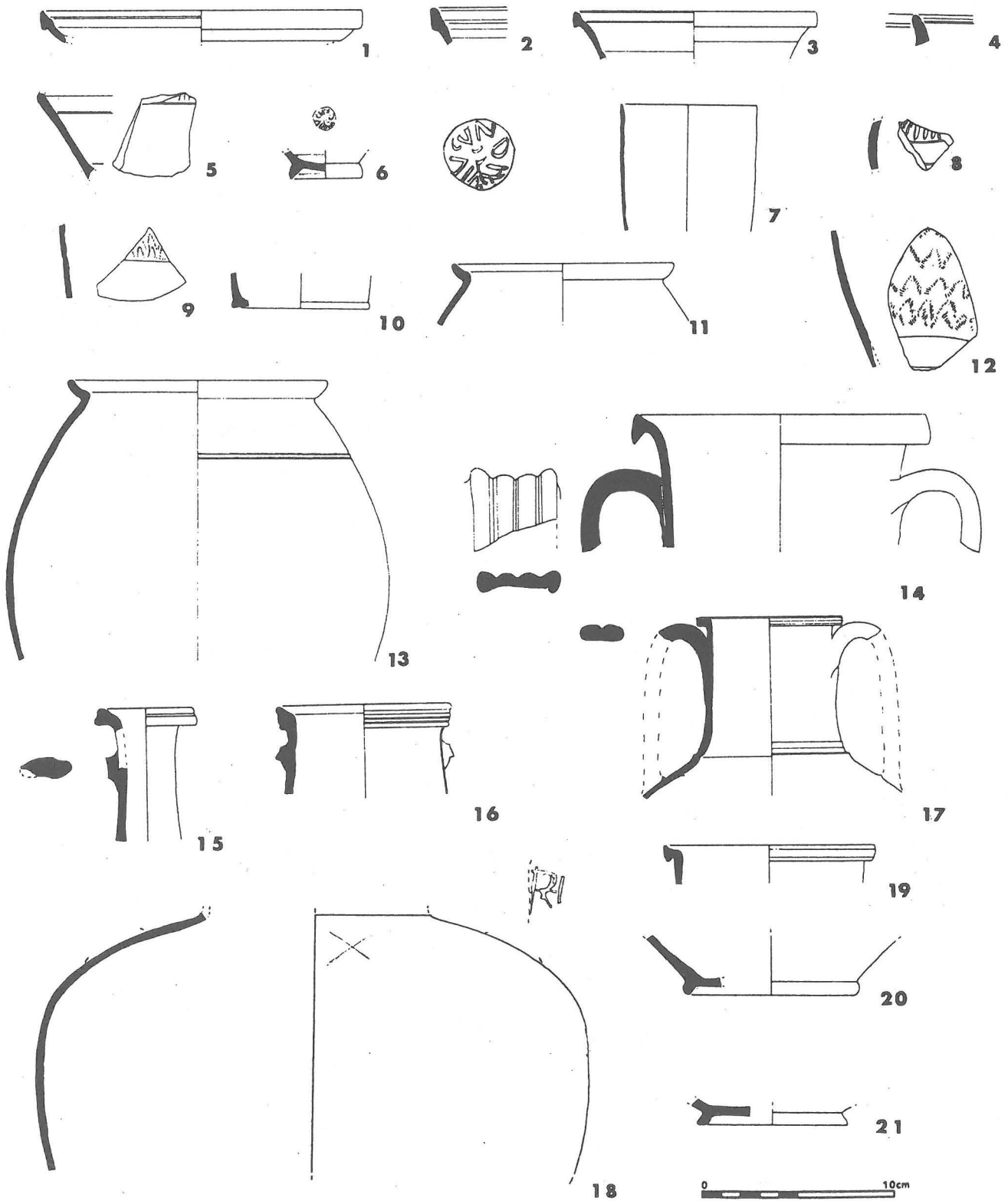


Figure 10 - Fosse 1430-1479. 1 à 6 : sigillée italique ; 7 à 13 : parois fines ; 14 à 21 : céramique à engobe blanc.

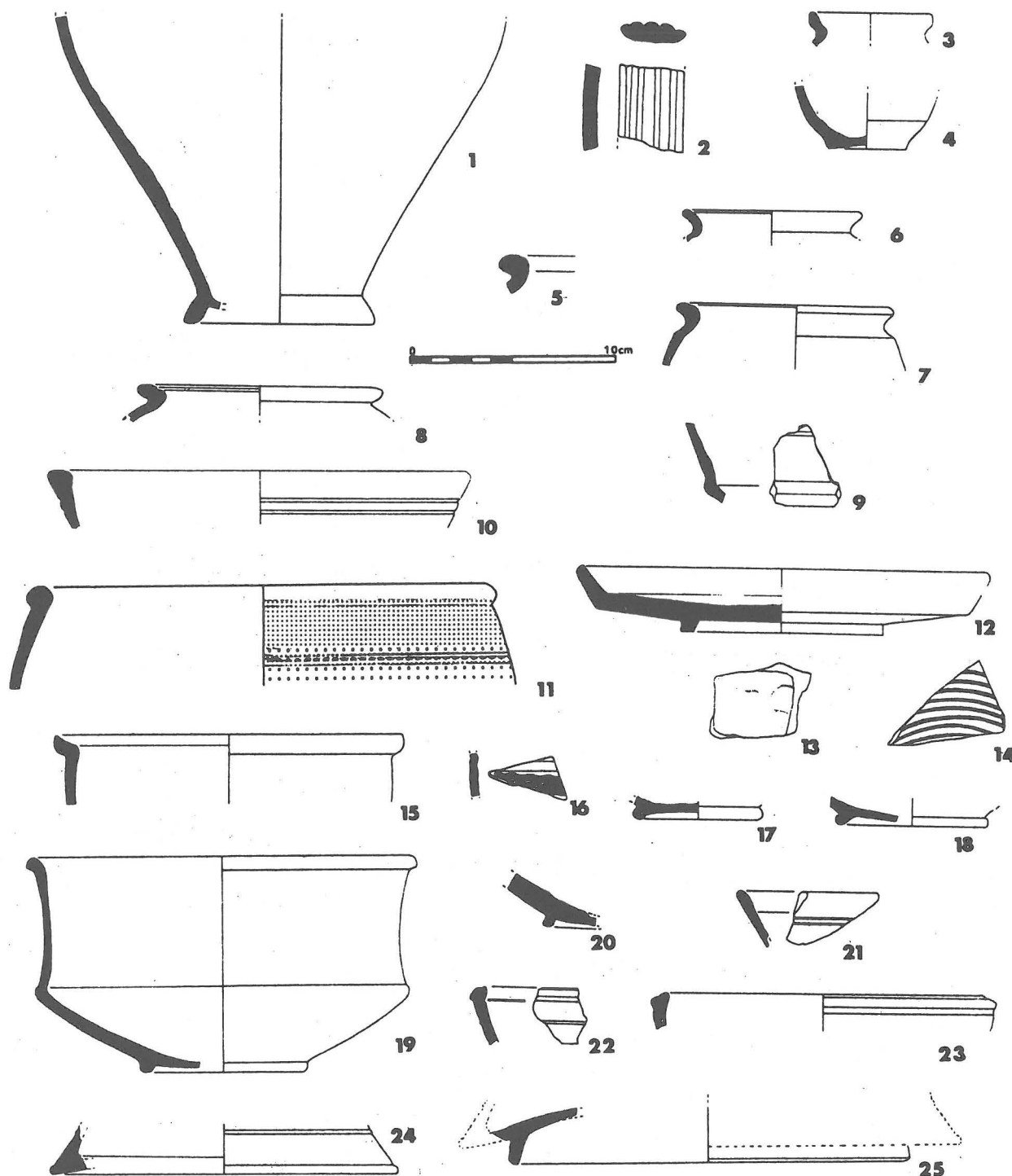


Figure 11 - Fosse 1430-1479.

1 et 2 : céramique à engobe blanc ; 3 à 10 : céramique à engobe micacé ; 11 : céramique peinte ; 12 à 25 : *terra nigra*.

(Fig. 10, n^{os} 14, 16 à 22 et Fig. 12, n^{os} 1 et 2) ou des bouteilles à col étroit à lèvre annulaire simple ou moulurée (Fig. 11, n^o 15). Une cruche porte sur le haut de la panse la fin d'un graffiti) RI.

La céramique à engobe micacé est figurée par des vases à lèvre incisée (Fig. 11, n^{os} 5 à 8) mais aussi par de petits vases globulaires (n^{os} 3 et 4) et des écuelles tripodes à paroi oblique (n^{os} 9 et 10).

La céramique peinte ne comprend qu'un bol de type Roanne (Fig. 11, n^o 11).

Le répertoire des *terra nigra* comprend des assiettes à bord oblique (Fig. 11, n^{os} 12 à 14), un bol caréné à lèvre en bourrelet archéologiquement complet (n^o 19), un bol caréné à lèvre en gouttière (n^o 15) et au moins un exemplaire à décor ondé (n^o 16). Trois fonds annulaires se rattachent à cette forme (n^{os} 17, 18 et 20). Les vases-bobines (n^{os} 21 à 25 et Fig. 12, n^{os} 1 à 3 et 5) complètent cet inventaire auquel il faut ajouter deux calices "aquitains" (Fig. 12, n^{os} 4 et 6). On notera aussi la présence de formes hautes fermées (n^o 8) à pied

balustre (Fig. 12, n° 9) dont l'une au moins comporte un décor de guillochis (n° 7).

Un mortier italique à bord en bandeau, à pâte grossière engobée beige crème, est le seul exemplaire de cette forme plutôt rare (Fig. 12, n° 10).

La céramique commune claire est représentée par au

moins deux cruches : un fond (Fig. 12, n° 12) et une section d'anse (n° 11) auxquels il faut ajouter un vase à panse ornée de deux moulures (n° 13).

La céramique commune sombre tournée comprend un vase ovoïde à lèvre éversée (Fig. 12, n° 15) et une anse pouvant se rattacher à un pichet (n° 14).

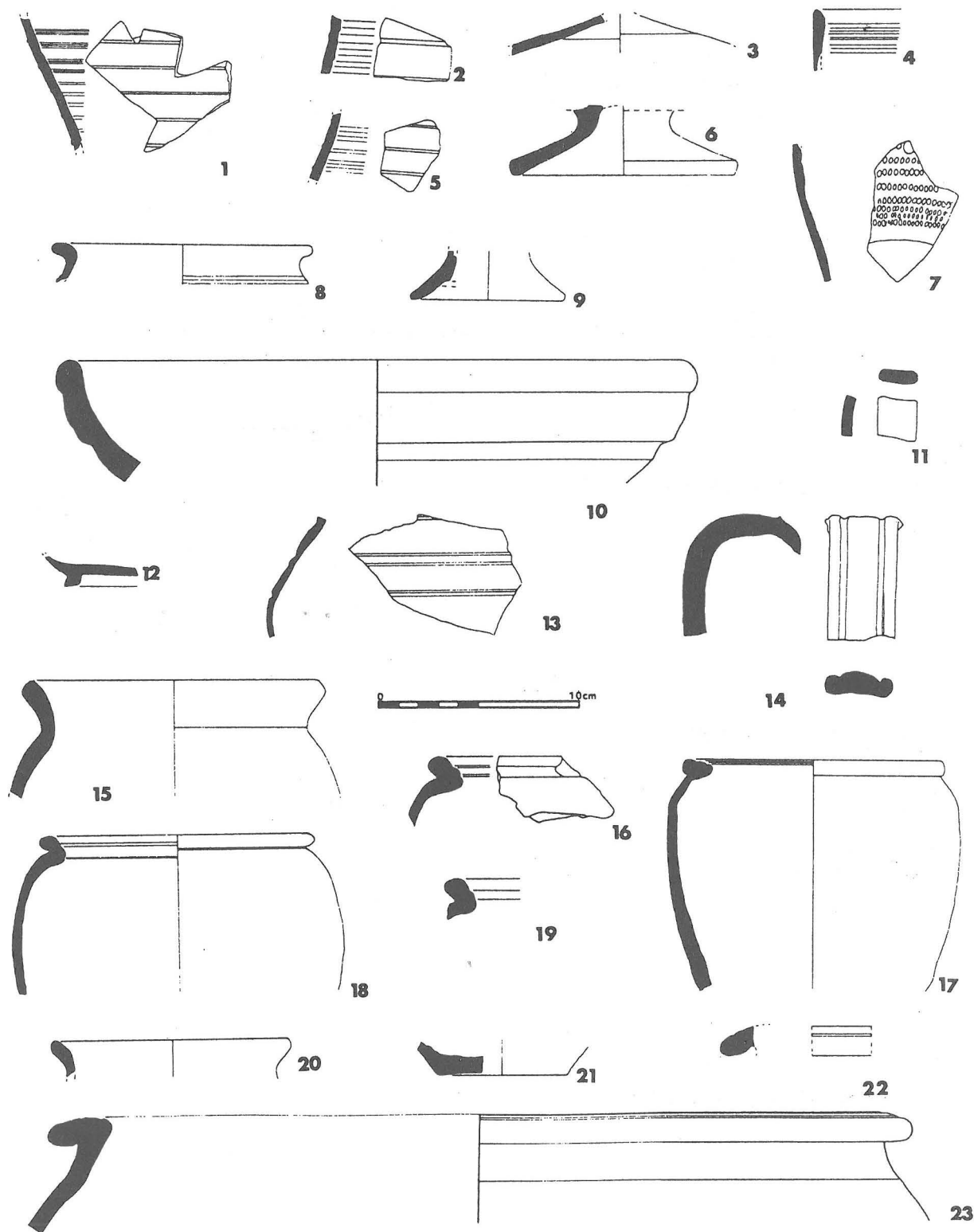


Figure 12 - Fosse 1430-1479.

1 à 9 : *terra nigra* ; 10 : mortier italique ; 11 à 13 : commune claire ; 14 et 15 : commune sombre tournée ; 16 à 19 : commune sombre non tournée ; 20 et 21 : commune sombre non tournée ; 22 et 23 : *dolia*.

La céramique commune sombre non tournée comprend essentiellement des urnes à bord mouluré type Besançon (Fig. 12, n^{os} 16 à 19).

Les autres céramiques communes sombres non tournées sont représentées par un fond (Fig. 12, n^o 21) et un bord de vase ovoïde (n^o 20).

Deux bords de *dolia* tournés (Fig. 12, n^{os} 22 et 23) complètent l'inventaire de cette fosse.

34 des 40 fragments d'amphores contenus dans cette fosse appartiennent à deux (ou trois) Pasc. 1 A1b, un à une Pasc. 1 A1a et quatre à deux Dr. 7/11, amphores à *garum* de Bétique.

Globalement, la datation des éléments offerts par la phase 2 semblerait un peu haute, vers l'ère augustéenne.

Toutefois, les amphores antérieures à la Pasc. 1 comme les Laitana 1, Dr. 2/4 italiques et Dr. 1, sont totalement absentes des ensembles clos étudiés et du site en général.

■ Datation

Comme dans les autres fosses, on constate de nouveau l'association entre les services Ic et II de Haltern. L'estampille IVCVNDI est connue à Haltern (O.C. 835 h). Hormis les vases type Beuvray, la seule paroi fine d'importation est ce gobelet cylindrique proche du type Halt. 16 dont un exemplaire comparable a été mis au jour dans une fosse à *Argentomagus* (Albert 1973, Pl. III, n^o 6) datée du milieu du I^{er} s. apr. J.-C, ce qui ne préjuge pas de sa date d'apparition. Les marmites tripodes à engobe micacé sont connues dans le centre de la France dans des contextes augustéens comme à

Châteaumeillant (Gourvest 1969, Fig. 4, n^{os} 37 et 39) et à Entrains (Bouthier et Garnier 1996, p. 91, n^o 49). La présence d'un bol de type Roanne qui succède aux productions précoces de la vallée du Rhône au milieu du règne d'Auguste (Genin 1994, p. 340) confirme cette datation. Les cruches à engobe blanc sont aussi largement répandues dans l'ouest de la Gaule à partir de l'époque d'Auguste (Fichet de Clairfontaine et Kérebel 1991, p. 286, Fig. 6).

La *terra nigra* présente des assemblages associant assiettes à bord oblique, bols carénés, vases-bobines et vases ovoïdes qui semblent caractériser cette période.

Le mortier à bandeau type Halt. 59 apparaît à la période augustéenne dans les contextes angevins.

Ces différents éléments permettent d'avancer une datation autour des années -12 et +15 pour le mobilier de cette fosse, confirmée par la présence d'une fibule Feugère 16a2.

2. Fosse 1276 (creusement). US 1275 (premier remplissage). US 1116 (deuxième remplissage).

Ces deux remplissages ne présentant aucune véritable différence (mobilier semblable, nombreux recollages), nous avons regroupé ces deux US pour étude et comptage.

■ Nature du contexte stratigraphique.

Cette fosse s'ouvre dans le substrat détritique et est scellée par les US 2073 et 2074. La voie est installée au-dessus de cette fosse interdisant toute contamination postérieure.

Angers, Gaumont Saint-Martin, fosse 1116-1275-1276.					
TYPES	Q	%Q	NMI	%NMI	bord
Imitation de sigillée					
Sigillée de type italique	12	1.9	8	5.5	4
Sigillée Sud Gaule	1	0.15	1	0.7	
Sigillée Centre Gaule					
Sigillée indéterminée					
Paroi fine	71	11.2	16	10.9	5
Cér. à enduit rouge int.					
Cér. à engobe rouge					
Cér. à engobe blanc	166	26.1	20	13.7	5
Cér. fine à engobe micacé	128	20.1	17	11.6	12
Cér. peinte					
Terra nigra	117	18.4	38	26	19
Mortier					
Autre com. claire tournée	7	1.1	1	0.7	
Com. sombre tournée	50	7.9	12	8.2	5
Com. sombre non tournée	24	3.8	7	4.8	6
Autre com. som. non tournée	1	0.15			
Dolium	9	1.4			
Amphore	48	7.5	24	16.4	
Lampe	1	0.15	1	0.7	
Autre	1	0.15	1	0.7	
Total	636	100.0	146	100.0	56

Note : collage fosse 2329.

1 monnaie -8 +14/15.

estampille NIGRI sur fond d'assiette ; CN ATEI XANTHI sur fond de calice Drag. 11.

TYPE ITALIQUE	NMI
Serv. Ia	
Serv. Ib	2
Serv. Ic	1
Serv. II	1
Autre	1
Indét.	3

PAROI FINE	NMI
Paroi fine type ACO	
Paroi fine imit. ACO	1
PF décor moulé autre	
Paroi fine lisse	
PF "type Beuvray"	15
Autre	

AMPHORE	NMI
Dressel 1	
Dressel 2/4	3
Pascual 1	12
Dressel 7/11	2
Dressel 20	
Halterm 70	2
Autre (Gauloises)	3
Indéterminé	2

SIGILLÉE GAULE	NMI		
	SUD		
	Total	G	M
FORMES MOULÉES			
Drag. 11			
Drag. 29			
Drag. 30			
Déch. 57			
FORMES LISSES			
Drag. 15/17			
Drag. 16			
Drag. 17			
Drag. 18			
Drag. 19			
Ritt. 1			
Ritt. 5			
Ritt. 8			
Ritt. 9			
Drag. 24/25			
Drag. 27			
Drag. 33			
Ha. 14			
Ha. 16			
Ritt. 12			
Inédit			
Indéterminé	1	1	
TOTAL	1	1	

Figure 13 - Fosse 1276-1275-1116.
Tableau de comptage par catégories céramiques.

■ Place de l'ensemble stratigraphique dans la chronologie relative du site.

Le remplissage de cette fosse correspond à une phase de nettoyage et de comblement avant installation de la voirie.

■ Propositions chronologiques externes.

Le remplissage de cette fosse a livré une monnaie (identification G. Collin). Il s'agit d'un *dupondius* utilisé (Colonie romaine de la Gaule R/ Crocodile enchaîné à

une palme) de deuxième ou troisième classe (8 av. à 14-15 apr. J.-C.) frappé à Nîmes (R.I.C. 2 p. 51-52).

□ Fosse 1116-1275.

L'inventaire de la sigillée de cette fosse comporte, outre un tesson de pied d'assiette en sigillée de la Gaule du Sud (non figuré), une majorité de sigillée italique ou lyonnaise. On trouve des formes du service Ib, Ic et II de Haltern (Fig. 14, n^{os} 1 à 8). On note une estampille lyonnaise (NIGR-I) sur un fond

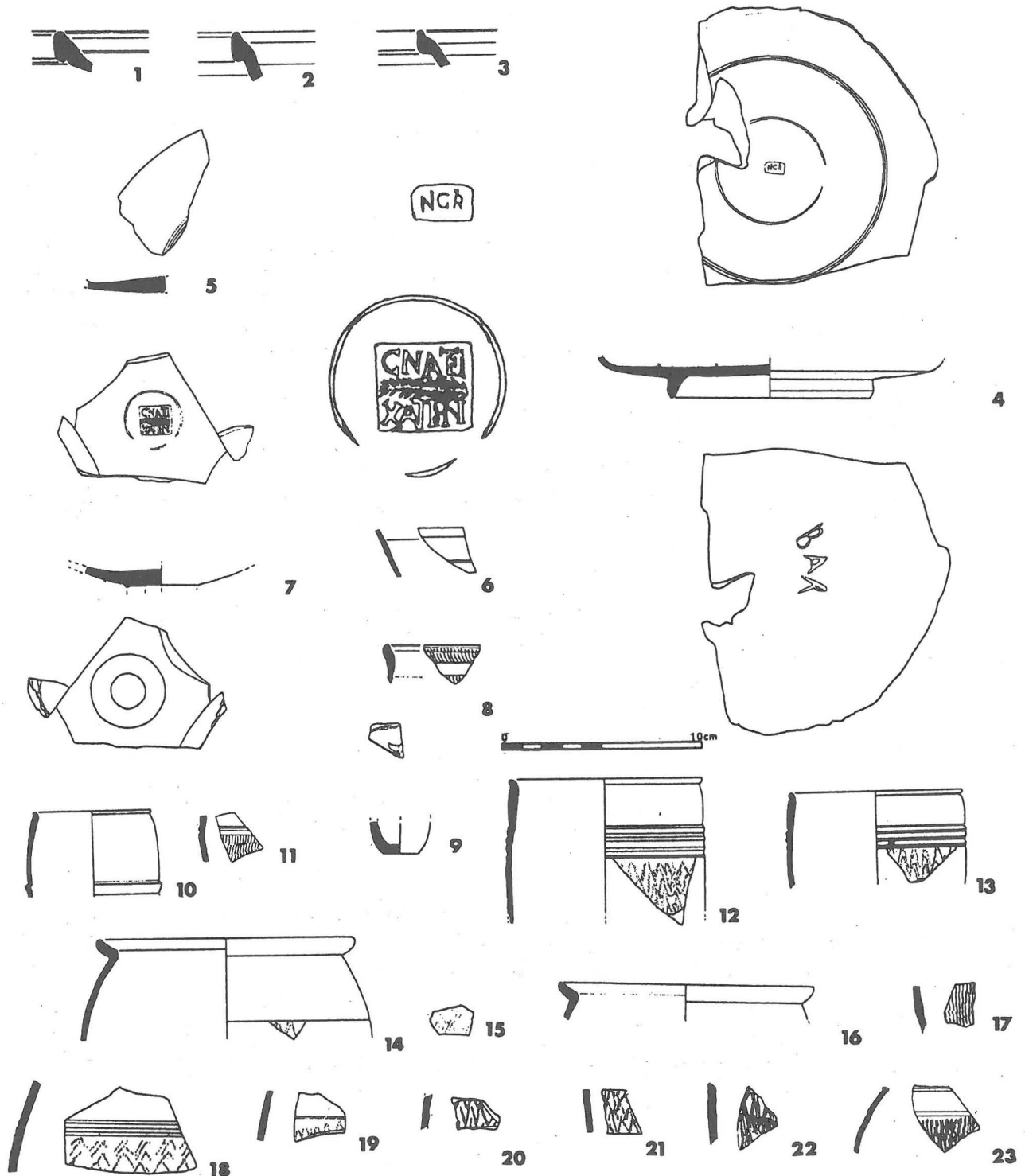


Figure 14 - Fosse 1116-1275. 1 à 8 : sigillée italique ; 9 : balsamaire ; 10 à 23 : parois fines.

d'assiette (Fig. 14, n° 4) et une autre attribuable à CN ATEI XANT-HI appliquée sur le fond d'un calice décoré Drag. 11 (Fig. 14, n° 7). La même graphie se retrouve à Neuss (Ettlinger 1983).

Les parois fines sont représentées par une imitation de gobelet d'Aco à décor guilloché (Fig. 14, n° 10 et 11). Un exemplaire semblable a été trouvé à Amboise (Colin 1991, Pl. 14, n° 12). Il ne s'agit pas d'une production italique ou lyonnaise car la pâte est fine, beige-blanc et micacée. On note une majorité de vases type Beuvray (Fig. 14, n° 14 à 23 et Fig. 15, n° 1 à 5), parmi lesquels on compte deux gobelets cylindriques

(Fig. 14, n° 12 et 13) et quatre vases balustres dont l'un comporte sous le fond la signature du potier ERIDVBNO (Fig. 14, n° 5). Ce potier est particulièrement bien représenté dans l'ouest de la Gaule et le Bassin parisien (Jigan 1987).

Un fond de balsamaire accompagne ces parois fines (Fig. 14, n° 9).

La céramique à engobe blanc est représentée par deux types principaux : la cruche à col cylindrique et lèvre moulurée comportant une ou deux anses plates cannelées (trois individus : Fig. 15, n° 6 à 8) et le flacon à col étroit lèvre moulurée à une anse (trois individus :

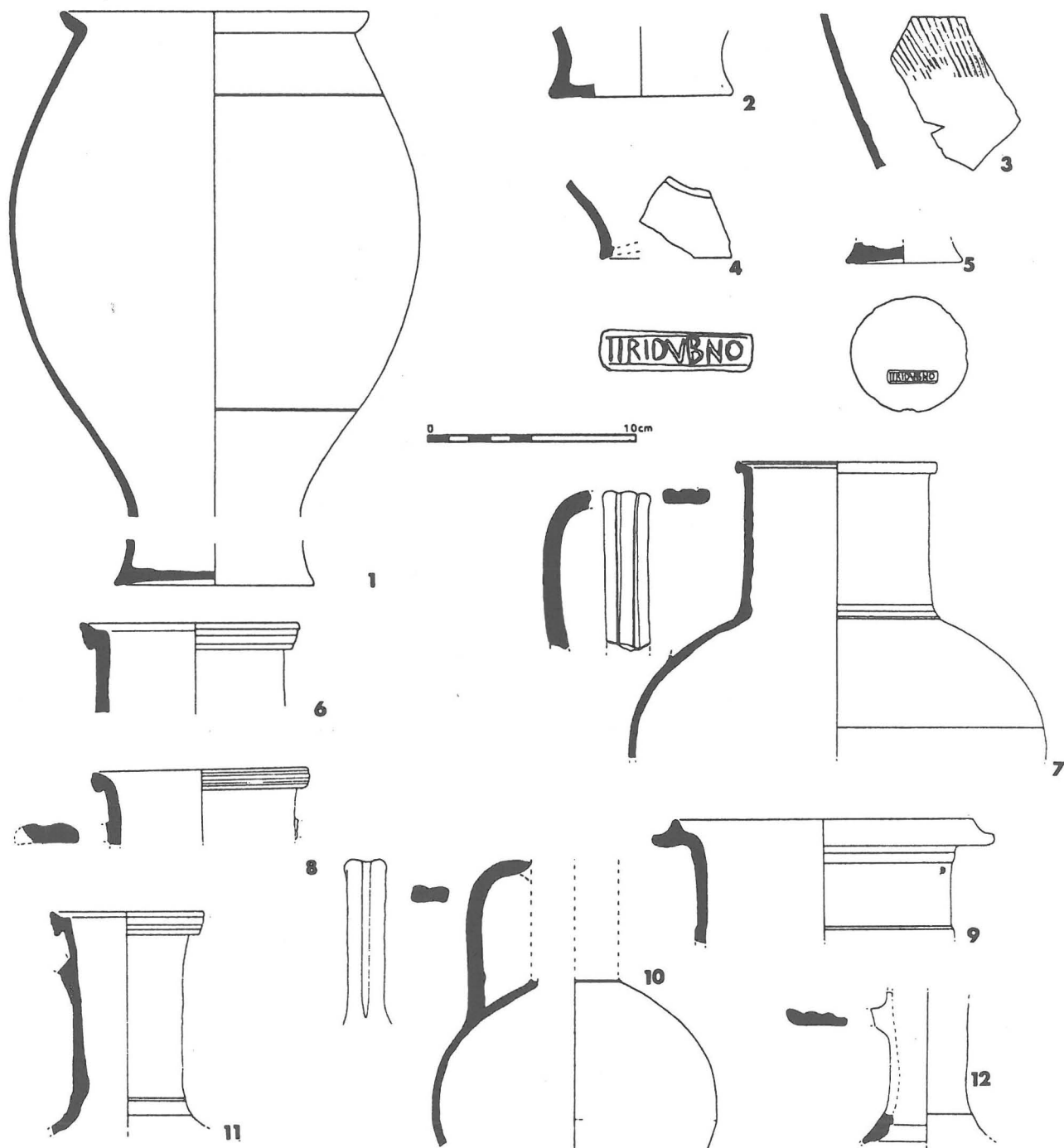


Figure 15 - Fosse 1116-1275. 1 à 5 : parois fines ; 6 à 12 : céramique à engobe blanc.

Fig. 15, n^{os} 10 à 12). Un bord offre un profil en "bec de canard" (Fig. 15, n^o 9). Les anses sont plates, en ruban, et ornées de plusieurs cannelures (Fig. 16, n^{os} 1 à 4). La base comporte généralement un fond annulaire (Fig. 16, n^{os} 5, 6 et 8 à 13, 15). Une panse de cruche a été découpée pour fabriquer un jeton (Fig. 16, n^o 7).

La céramique à engobe micacé comprend un répertoire composé de jattes carénées à fond multiforé (Fig. 16, n^{os} 14, 16 à 19). Certains exemplaires peuvent

comporter des anses. Le type le plus courant est un vase ovoïde à lèvre incisée (Fig. 16, n^{os} 20 à 25), à fond plat (Fig. 16, n^{os} 26 à 28 et Fig. 17, n^o 1). On note deux exemplaires d'une cruche à deux anses qui pourrait constituer une imitation de récipient métallique (Fig. 17, n^{os} 2 et 3).

La *terra nigra* est une des catégories les mieux représentées dans cette fosse. On dénombre sept assiettes à bord oblique et fond annulaire (type Ménez 22 :

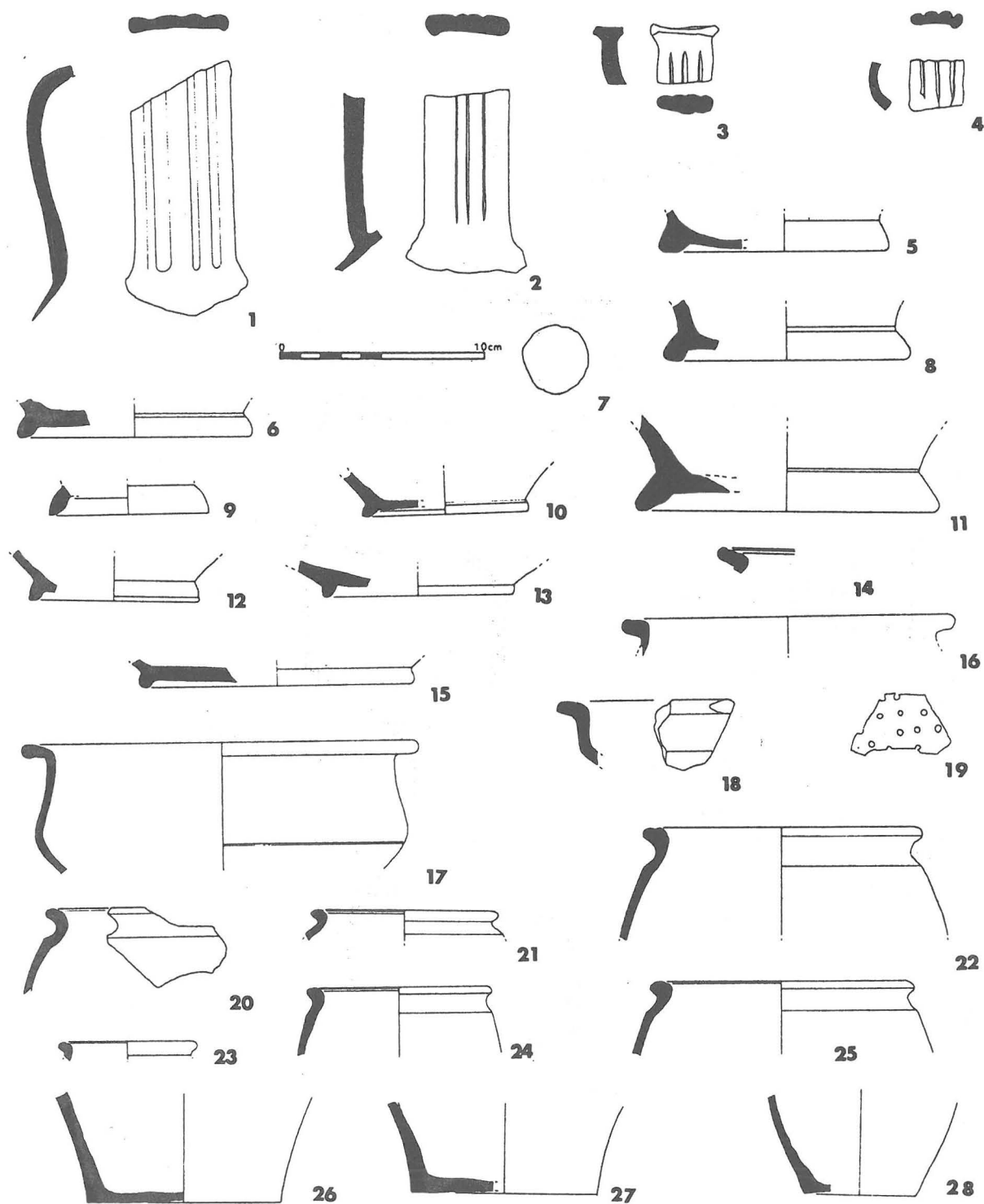


Figure 16 - Fosse 1116-1275. 1 à 14 : céramique à engobe blanc ; 15 à 28 : céramique à engobe micacé.

Fig. 17, n^{os} 4 à 10), trois assiettes carénées à bord en bourrelet dont le fond est orné d'un cercle guilloché (type M40 : Fig. 17, n^{os} 11 à 13), treize bols carénés (type M96 : Fig. 18, n^{os} 2 à 14) à fond annulaire (Fig. 18, n^{os} 16 à 21) et sept vases-bobines à fond annulaire (type M126 : Fig. 19, n^{os} 1 à 7). Les pâtes sont généralement fines, micacées, claires. La surface varie du noir au gris clair. Une coupe hémisphérique à décor ondulé semble constituer un archaïsme dans ce lot (Fig. 18, n^o 1). On note l'absence de calice "aquitain" et d'assiette type Centre.

La céramique commune claire comprend un individu représenté par un fragment de col cylindrique de cruche, non engobé (Fig. 19, n^o 8).

La céramique commune sombre compte douze indi-

vidus représentés par un type de vase ovoïde à fond plat à lèvre éversée ou en bandeau (Fig. 19, n^{os} 9 à 20).

La céramique commune sombre non tournée est représentée par sept individus comprenant deux écuelles à lèvre en méplat (Fig. 20, n^{os} 1 et 2), un *dolium* (Fig. 20, n^o 3) et quatre urnes à bord mouluré type Besançon (Fig. 20, n^{os} 4 à 7).

Les éléments d'amphores sont relativement peu nombreux dans cette fosse. Parmi les 48 fragments de 24 individus, on voit :

- un tesson de panse dont la pâte est typique de l'atelier d'Albinia (Etrurie). La faible épaisseur de la paroi oriente vers une amphore Dr. 2/4 plutôt que vers une Dr. 1.

- trois types de Pasc. 1 dominant largement dans la

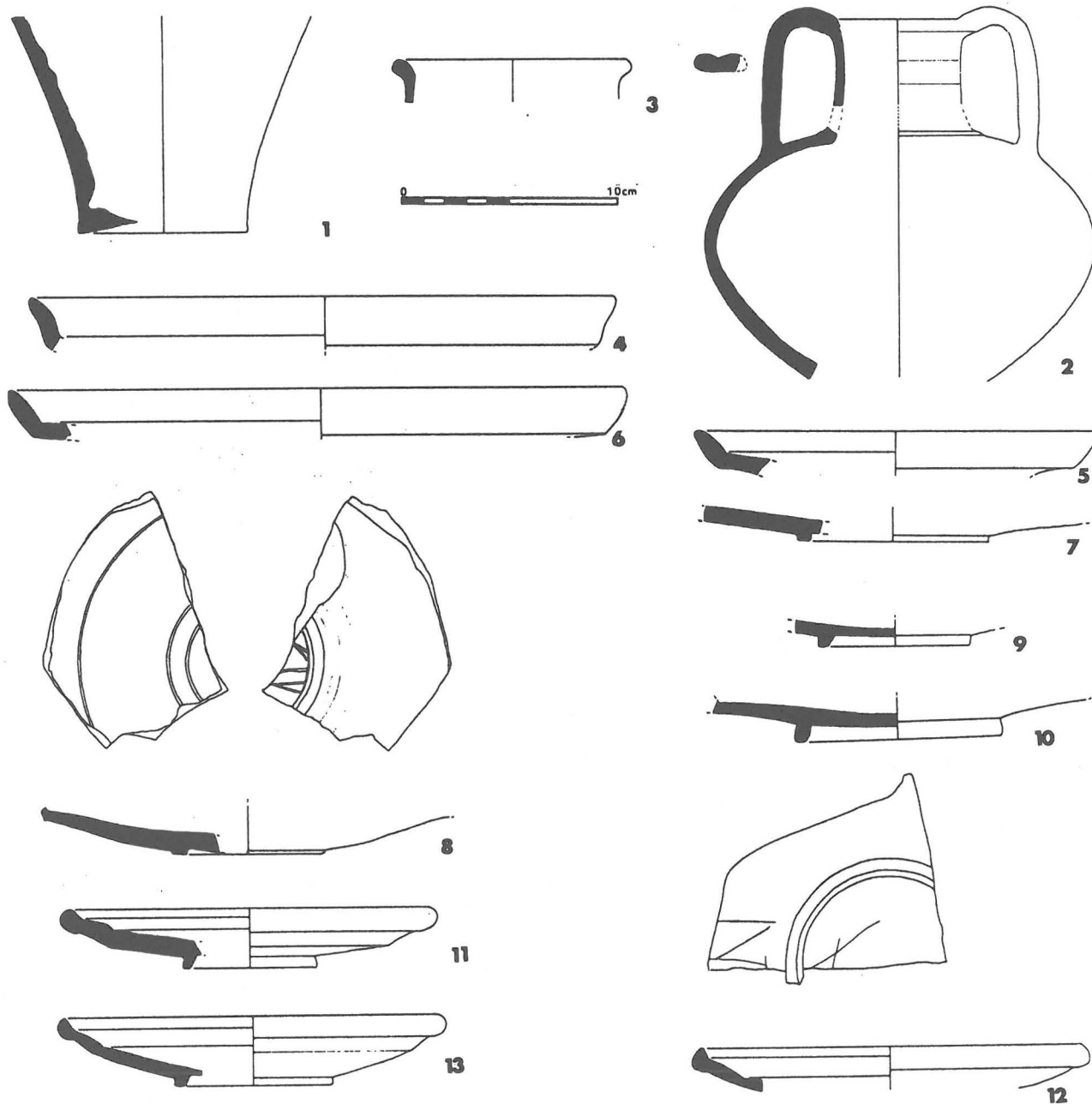


Figure 17 - Fosse 1116-1275. 1 à 3 : céramique à engobe micacé ; 4 à 13 : *terra nigra*.

fosse : Pasc. 1 A1b (pâte ocre clair) et Pasc. 1 A1c (pâte rouge sombre) augustéens et Pasc. 1 A1a (blanc verdâtre) augusto-tibérien.

- la forme Halt. 70 de Bétique complète le petit lot des formes à pied pointu.

S'y ajoutent trois tessons de formes à fond annulaire dont un, à pâte calcaire micacée, peut être d'origine narbonnaise.

Datation.

Cette fosse montre une nouvelle fois l'association entre les services I et II de Haltern avec l'absence

d'assiette Halt. 2. Les productions lyonnaises de La Murette sont ici présentes avec une assiette signée NIGRI (Lasfargues et Vertet 1976, XXIV, 1).

Le répertoire des formes de *terra nigra* est semblable à celui de la fosse 1429, mais on notera une sur-représentation des bols carénés à lèvre en bourrelet et l'apparition d'assiettes carénées à lèvre en bourrelet type M40/42. Les autres catégories n'appellent pas de commentaires particuliers. Un fond d'assiette du sud de la Gaule (intrusif ?) offre un *terminus ante quem* du début du règne de Tibère.

L'examen des US supérieures confirme ce *terminus* :

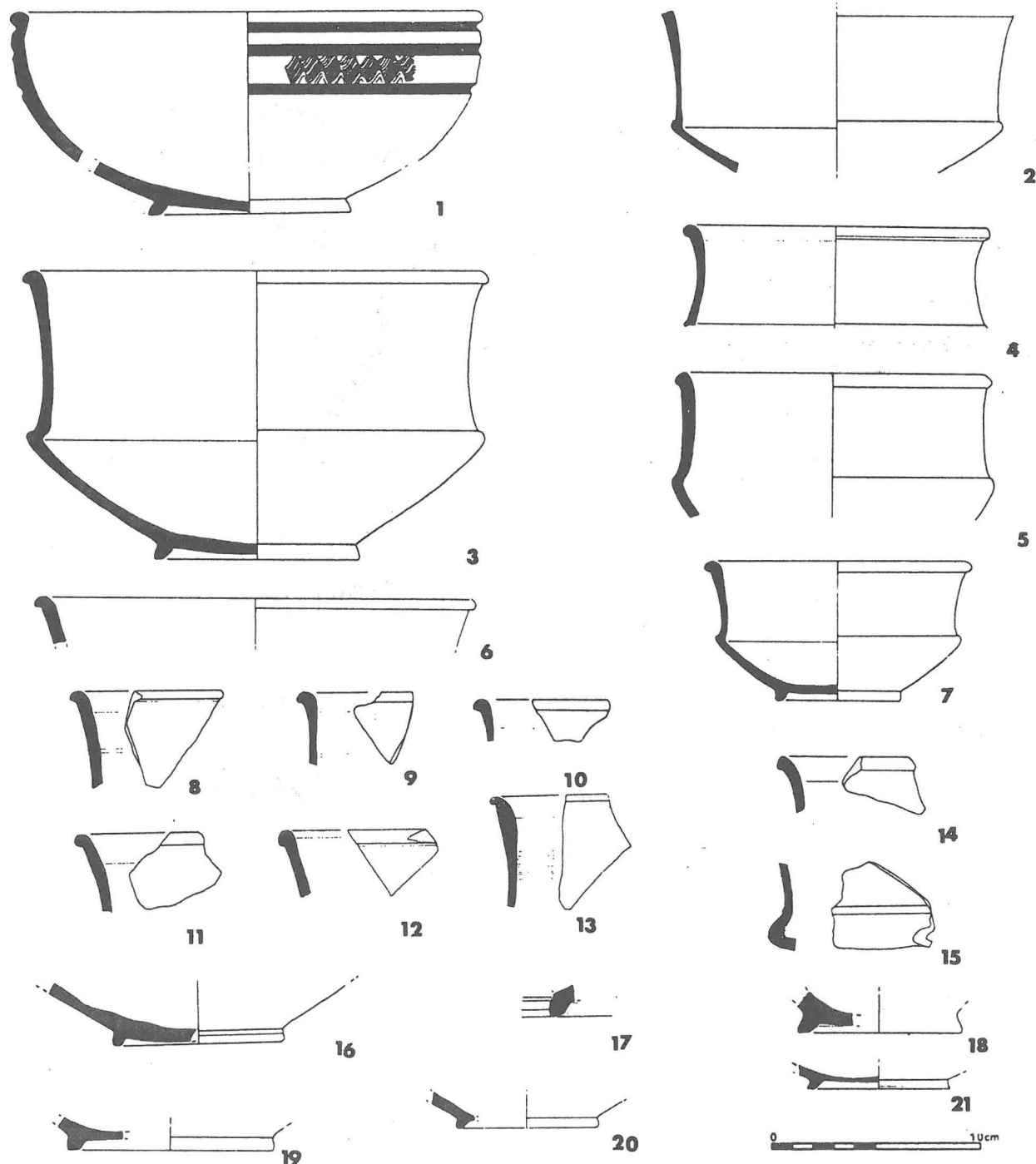


Figure 18 - Fosse 1116-1275. 1 à 21 : *terra nigra*.

forte présence de la sigillée italique avec nette prédominance du service II, bol hémisphérique à paroi fine de l'atelier de La Muette et sigillée précoce de la Gaule du Centre. La *terra nigra* comporte une grande quantité d'assiettes M33 (1989) que l'on retrouve à l'époque tibérienne.

Au vu de ces différents éléments chronologiques, le mobilier de cette fosse peut être calé entre les années -12 et +15, datation confortée par la présence d'un *dupondius* de Nîmes frappé entre 8 av. et 14-15 apr. J.-C.

IV. CONCLUSION :

LE FACIÈS DE LA GAUMONT-SAINT-MARTIN

L'analyse du mobilier des premières phases d'occupation n'a montré ni estampille radiale ni forme sigillée précoces du service I de Haltern comme sur le site voisin du Château d'Angers. La sigillée italique (arétine, pisane ou lyonnaise) comprend quelques rares formes (assiettes) du service Ib mais surtout une forte proportion de formes des services Ic (tasses et assiettes) et II (tasses) associées aux formes moulées Drag. 11.

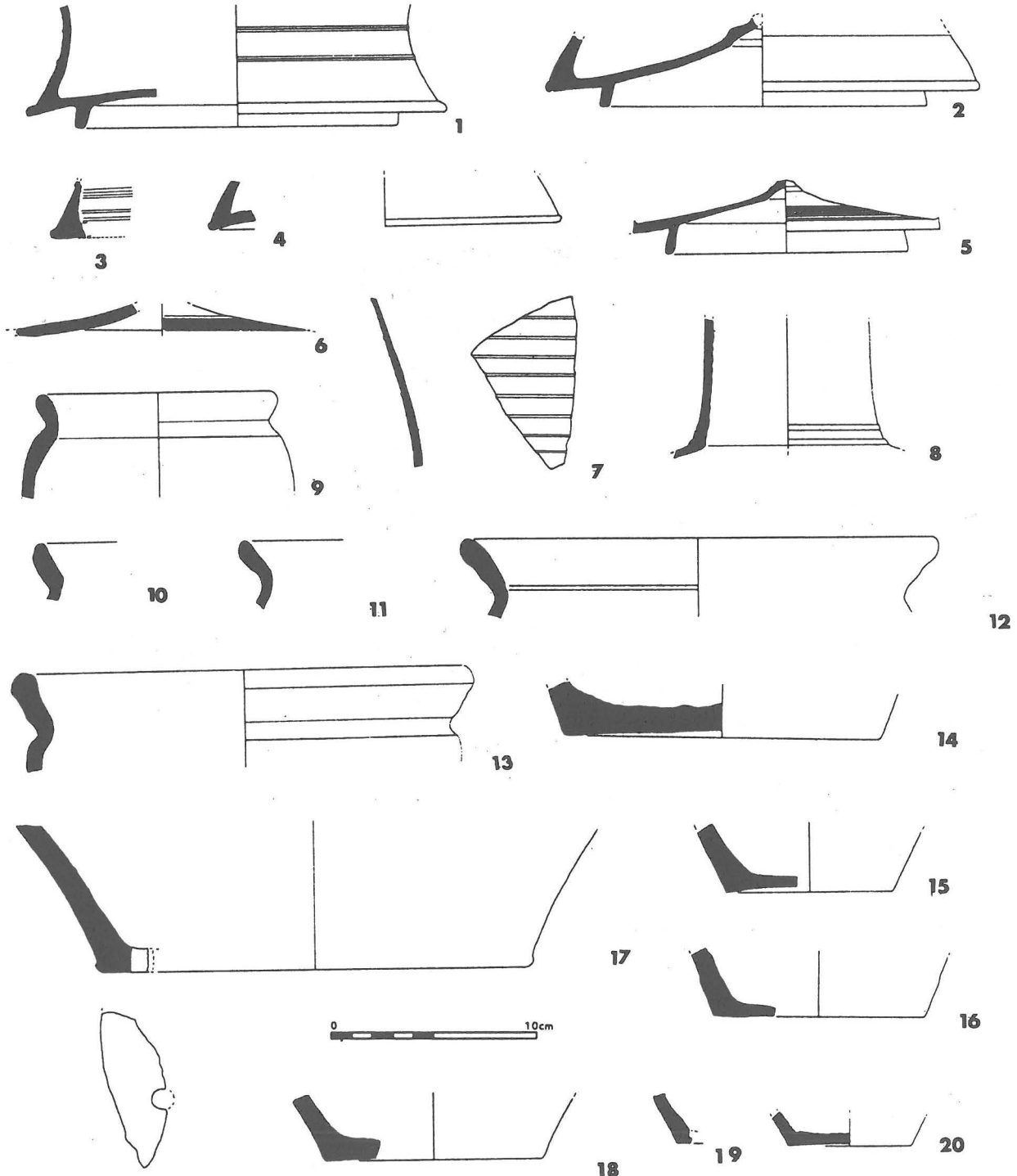


Figure 19 - Fosse 1116-1275. 1 à 7 : *terra nigra* ; 8 : commune claire ; 9 à 20 : commune sombre tournée.

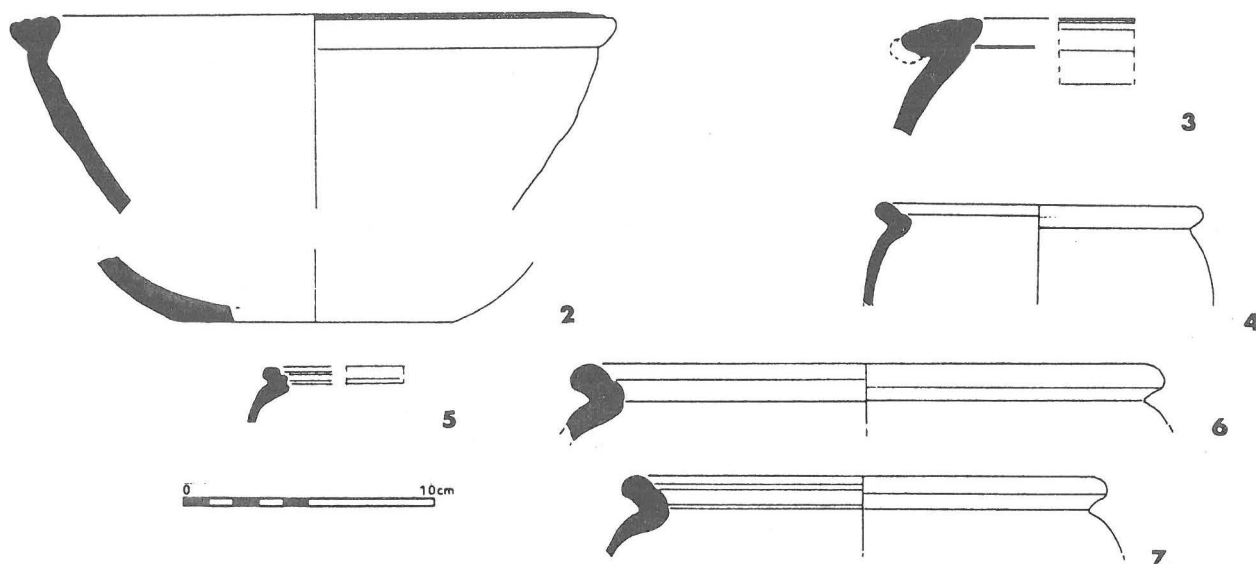


Figure 20 - Fosse 1116-1275. 1 à 7 : commune sombre non tournée.

La majorité des parois fines est constituée de vases type Beuvray (vases balustres ou cylindriques décorés à la molette) portant parfois une estampille (ERIDVBNO ou autre).

Les autres parois fines importées proviennent pour une partie des ateliers de Lyon (gobelets-tonneaux exclusivement) et d'autres régions qui restent à découvrir. Les gobelets d'Aco à pâte siliceuse de Loyasse sont complètement absents. A leur place on trouve des imitations à décor guilloché et aussi des gobelets cylindriques type Halt. 16 réalisées dans des pâtes fines claires micacées. Il pourrait s'agir de productions précoces de Lezoux à défaut de pouvoir proposer un autre atelier.

La céramique à engobe rouge interne est complètement absente des inventaires ainsi que la céramique plombifère et la céramique à engobe (ou peinture) rouge, trahissant une chronologie différentielle ou une sous représentation due à leur caractère marginal.

La céramique à engobe blanc comporte des formes de cruches ou de bouteilles à une ou deux anses. Le col décoré ou non d'une moulure est généralement cylindrique terminé par une lèvre simple en gouttière ou annulaire moulurée. On note aussi une variante à la lèvre en "bec de canard". Un atelier en Belgique a produit le même type de cruche au I^{er} s. apr. J.-C. (Gustin et Massart 1985, Fig. 2, n^{os} 16 à 20). Ces formes sont déjà attestées sur le site du Château.

La céramique à engobe micacé comprend en majorité des vases à lèvre incisée, des écuelles tripodes à paroi droite et lèvre en bourrelet, des jattes carénées à fond multiforé comportant une ou deux anses et quelques rares exemplaires de cruches à deux anses. Ces types sont largement répandus en Bretagne (Fichet et Kérebél 1991), dans les Pays-de-la-Loire (voir la présente livraison), dans le centre de la France (Gourvest 1969) et le Bassin parisien (Jobelot et Vermeersch 1991).

En revanche, les écuelles tripodes (?) à lèvre en méplat moulurée ou les jattes carénées à fond annulaire présentes sur le Château d'Angers sont absentes sur le site de la Gaumont-Saint-Martin.

La céramique peinte, peu représentée dans les ensembles étudiés, comprend essentiellement des bols type Roanne. La pâte est fine beige crème. Les décors sont composés d'échelles verticales grises sur fond blanc. Une bande rouge recouvre la lèvre. Cette forme apparaît entre 40/30 av. n. è. à Roanne (Grand 1995, p. 179) et tend à remplacer les autres productions plus précoces de la vallée du Rhône vers le milieu du règne d'Auguste à Lyon (Genin 1994, p. 340). Le même phénomène s'observe aussi à Angers où les bols de la vallée du Rhône ne sont présents que sur le site du Château.

La *terra nigra* est une catégorie très bien représentée dans ces contextes. Si on peut noter ici et là quelques tessons appartenant à des formes précoces (jatte carénée à décor ondé, vases à pied balustre M94), il faut signaler l'homogénéité du répertoire : assiettes à bord oblique M22 et *sq.* associées aux assiettes à panse carénée et lèvre en bourrelet M40 ou 42, bols carénés à lèvre en bourrelet M96 ou en gouttière M103, calice "aquitain" M128/Santrot 213, vases-bobines apodes ou non M126 et *sq.*, coupe à panse carénée ou imitation des tasses Halt. 7. Dans les lots présentés, on note l'absence de plats type Centre, d'assiettes M34 (1989) et de vases type Butt-beakers M148.

En revanche, on notera la présence sur le site du Château d'Angers d'assiettes à bord oblique Santrot 58 associées à des vases carénés à lèvre en gouttière et au col orné de baguettes, de vases-bobines apodes à pâte "aquitaine", d'imitations de formes précoces de sigillée et de céramique campanienne.

Les rares mortiers présents sur le site sont du modèle Halt. 59 à pâte claire fine ou grossière engobée. Aucun bec verseur n'a été découvert. A noter l'absence de la forme à lèvre pendante qui semble apparaître au milieu du I^{er} s.

La céramique commune claire regroupe quelques rares fragments de fonds annulaires ou des sections d'anses se rattachant à des cruches à col cylindrique ? Des fonds plats ou balustres lissées appartiennent à des formes hautes non identifiées. On notera cependant l'absence de pots à deux anses type Halt. 62 et

des cruches à lèvres moulurées Halt. 45 et 53 qui sont représentés sur le site du Château.

La céramique sombre tournée offre un répertoire centré sur des vases ovoïdes à lèvres éversées, des pichets à col tronconique à une anse et quelques rares jattes carénées. La surface des vases peut comporter des stries de tournage bien visibles ou des traces de peignage horizontal (égalisation ?).

La céramique sombre non tournée est représentée par des urnes à bord mouluré type Besançon et quelques rares formes de "dolija" et d'écuellles à lèvres en méplat. Les lèvres ornées d'une ou deux cannelures sont bien écrasées et l'intérieur de la panse ne montre pas de traces de peignage.

Les autres céramiques communes sombres non tournées sont représentées par de rares formes de tradition laténienne : écuelle à bord rentrant et à profil en S.

Cette faible représentation traduit un contexte vide de toute occupation antérieure dense.

Les *dolia* comprennent deux séries de récipients dont les plus anciens possèdent des pâtes fines brun clair à brun foncé, l'intérieur de la panse pouvant comporter

un enduit noirâtre, les plus récents étant réalisés dans des pâtes fines roses cuites en mode A. Les uns comme les autres comportent des lèvres en méplat ornées de multiples cannelures, un col court et une panse arrondie finie par un fond plat ou légèrement soulevé.

Les ensembles de la Gaumont-Saint-Martin n'ont pas livré de lampes contrairement au site du Château où elles figurent déjà dans les phases précoces.

Un seul et unique fond de balsamaire a été recensé sur l'ensemble de la fouille. La remarque précédente est valable aussi pour ce type.

L'horizon de la Gaumont-Saint-Martin tel qu'il est défini ici est postérieur à celui rencontré au Château d'Angers. Si l'on s'écartait des rares références purement locales dont nous disposons, on pourrait le comparer, avec toute la prudence nécessaire due à l'éloignement, au faciès connu à Saint-Romain-en-Gal (SRG 3) dont la datation est comprise entre 10/12 av. et 15 apr. n. è. (Desbat 1989).

L'absence de tout fragment de Dr. 1, même à l'état résiduel, de fibules précoces ainsi que de potins conforte cette datation haute.



BIBLIOGRAPHIE

Albert 1973 : R. ALBERT, Un ensemble céramique clos avec vase Drag. 11 à Argentomagus (Indre), dans *Revue Archéologique du Centre*, XII, fasc. 1-2, 1973, p. 95-114.

Bouthier et Garnier 1996 : A. BOUTHIER et J.-F. GARNIER (dir.), *30 ans d'archéologie dans la Nièvre*, catalogue d'expositions, Coulanges-les-Nevers, 1996, 235 p.

Brodeur et Chevet 1992 : J. BRODEUR et P. CHEVET, *Le site Gaumont Saint-Martin, Angers 49. 007. 043 AH*, Rapport de fouille, 1992.

Colin 1991 : A. COLIN, *La chronologie des oppida en Gaule non méditerranéenne*, Thèse de doctorat nouveau régime, Université de Paris I, 1991, 2 vol.

Desbat 1989 : A. DESBAT, Etablissements romains ou précocement romanisés en Gaule tempérée, dans *Revue Archéologique de Narbonnaise*, supplément 21, 1989, p. 243-254.

Ettlinger 1983 : E. ETTLINGER, *Die italische Sigillata von Novaesium*, Novaesium IX, Limesforschungen 21, 1983.

Feugère 1985 : M. FEUGÈRE, *Les fibules en Gaule méridionale, de la conquête à la fin du Ve siècle après J.-C.*, *Revue Archéologique de Narbonnaise*, supplément 12, 1985.

Fichet de Clairfontaine et Kérebel 1991 : F. FICHET DE CLAIRFONTAINE et H. KEREBEL, Céramiques importées et céramiques locales à Corseul, d'Auguste à Néron, dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Cognac*, 1991, p. 279-289.

Genin 1993 : M. GENIN, Céramiques augustéennes du Verbe-Incarné à Lyon : étude de trois ensembles clos, dans *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est*, 44, fasc. 1, 1993, p. 63-104.

Genin 1994 : M. GENIN, Céramiques augustéennes précoces de Lyon : étude du dépôt de la Montée de Loyasse (L3), dans *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est*, 45, fasc. 2, 1994, p. 321-359.

Gourvest 1969 : J. GOURVEST, Quelques vases en terre dorée de Châteaumeillant (Cher) et de Nérès (Allier), dans *Ogam*, XXI, 1969, p. 218-225.

Grand 1995 : K. GRAND, Le répertoire décoratif de la céramique peinte gallo-romaine de Roanne (Loire), dans *Revue Archéologique du Centre de la France*, 34, 1995, p. 177-194.

Gustin et Massart 1985 : M. GUSTIN et C. MASSART, La production céramique des fours de potiers de Braives (Belgique), dans *Céramique antique en Gaule, Actes du colloque SFECAG de Metz (1982)*, *Studia Gallica*, II, 1985, p. 65-69.

Hatt 1945 : J.-J. HATT, Essai d'une comparaison entre la céramique celtique d'Aulnat-Sud et la céramique gallo-romaine précoce de Gergovie, dans *Bulletin Historique et Scientifique de l'Auvergne*, XLV, 1945, p. 151-176.

Jigan 1987 : C. JIGAN, Le potier Eridubnos dans l'ouest de la Gaule, dans *Revue Archéologique de l'Ouest*, 4, 1987, p. 111-112.

Jobelot et Vermeersch 1991 : N. JOBELOT et D. VERMEERSCH, Contribution à l'étude de deux céramiques en Ile-de-France : la céramique type Besançon et la céramique dorée au mica, dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Cognac*, 1991, p. 267-278.

Lasfargues et Vertet 1976 : A. et J. LASFARGUES et H. VERTET, Les estampilles sur sigillée lisse de l'atelier augustéen de la Muette à Lyon, dans *Figlina*, I, 1976, p. 39-87.

Luginbühl 1996 : T. LUGINBÜHL, Typo-chronologie des céramiques de Bibracte : cruches, mortiers et plats à engobe interne des fouilles de la domus PC 1, dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Dijon*, 1996, p. 197-208.

Mattingly et Sydenham 1923 : MATTINGLY et E. A. SYDENHAM, *The Roman Imperial Coinage*, Londres, 1923 et suiv., 9 vol.

Ménez 1985 : Y. MENEZ, *Les céramiques fumigées de l'ouest de la Gaule*, Cahiers de Quimper Antique, 2, 1985, 125 p.

Mortreau 1993 : M. MORTREAU, *Céramique antique d'Angers : le site "Gaumont-Saint-Martin", approche quantitative et chronologique*, Mémoire de maîtrise, Université de Nantes, 1993, 2 vol.

Oxe et Confort 1968 : A. OXE et H. CONFORT, *Corpus vasorum Arretinorum, A catalogue of the signatures shapes and chronology of italian sigillata*, Bonn, 1968.

Santrot 1979 : M.-H. et J. SANTROT, *Céramiques communes gallo-romaines d'Aquitaine*, Paris, 1979, 266 p. et 130 pl.

Siraudeau 1988 : J. SIRAUDEAU, *Amphores romaines des sites angevins et leur contexte archéologique, Corpus des amphores découvertes dans l'Ouest de la Gaule*, vol. 2, Angers, 1988, 238 p.

* *
*